

par M. Becane
en chirurgie à Jouloux

Messieurs.

La chirurgie est une des sciences dont
l'étude est la moins agréable et la plus
pénible; puis qu'on est sans cesse occupé
à la théorie des misères humaines;
L'académie toujours occupée à ces progrès
regarde favorablement les observations
que le art a souvent fourni, à des
gens peu capables d'observer. vous avez
daigné mesieurs rassembler ces observa-^{tions}
comme des échelons ou de progression
dévotement pour en former une doctrine
réfléchie la quelle peut seule prescrire
une conduite utile. c'est à vos travaux
Messieurs qu'on doit la perfection que
les savants regardent à l'avenir comme
le chef d'œuvre des hommes et le présent
le plus précieux du créateur.

ARC 21 d 3 n° 60



La simplicité dans les observations et
la fidélité dans les rapports sur les
événements heureux ou malheureux qui se
présentent dans les traitements des maladies
ont paru dans tout le tems plus propres à
à perfectionner la chirurgie que les Discours
systématiques quoique plus agréables;
votre sçien veuille et vos lumières ont
toujours supplié à l'arrangement et à l'élocution.
Tout devoit être paries les observations qu'on
a l'honneur de vous présenter; c'est dans cette
confiance que je présente les faits qui vont
para renfermés quelques particularités Le 7 may
1769 j'eus appelé chez le Sieur poinier
place pierce printe à toulouse pour y voir
un malade âgé d'environ soixante ans
il avoit un tempérament assez vigoureux, quoique
depuis vingt et cinq ans qu'il avoit eu une
gonorrhée virulente, et ne devoit souffrir
qu'une des efforts, et de la grosseur d'un fi;
il y avoit vingt quatre heures qu'il n'avoit

pas heuriné. La véspe étoit pleine,
Le ventre tendu, et Dououreux. La
respiration gênée des envies de vomir Les
yeux Egares La verge tendue et ~~Dououreux~~
Dououreux, il avoit La fièvre et des efforts
continuels pour uriner, il rendoit Les
matieres fecales d'un moment a autre, ayant
d'autre situation que celle de courir dans la
chambre; tel étoit l'état ou je trouvoy Le
malade; je commençay a Le saigner au
bras, ensuite je aisayé de Le soudre mais
inutilement. je Le fis mettre dans Le Bain
il y feut ressaigné prit quelques onces
d'huile d'amende douce après quil feut
sorti du Bain il fut ressaigné, et remis
dans Le Bain. on injecta dans L'urètre
quelque peu d'huile après ces remèdes qui
furent continués pendant six heures de
tens, Le malade rendit quelque peu d'urine
à qui diminua pour quelques heures
La violence des accidens; Le lendemain



Je fis prier monsieur powderous médecin
de voir le malade, il feut convenu
que les saignées, les bains, les applications
emolientes, les potions anodines, et Lau de
poult, que l'on donnoit pour nourriture et
pour boisson ordinaire, seroit continuées.
Si les accidens persistoit, ce qui feut
pratiqué le 2. 3. 4. 5. et 6. jour quoique
le malade rendit quelque peu d'urine il
n'y eut aucun amendement aux accidens
jusques au neuvième jour, qui parut au peu
de pus avec l'urine. Les efforts s'affoient
et les autres accidens augmenteroient,
l'écoulement de l'urine diminua, l'écrotum
et la verge se gonflèrent considérablement.
nous priames monsieur willard père, en
consultation il feut déterminé d'appliquer des
cataplasmes avec la mie de pain, et Lau
végétal minéral; cette application parut
calmer les progrès des accidens, peurent
quelques heures; les douleurs estoient

moins fortes; mais l'urine se supprima
dans la nuit, l'escrotum se gorga au
point qu'il sembloit un gros melon; j'
fis plusieurs escarifications sur l'escrotum;
il en sortit quantité d'urine; nous crûmes
que les accidents diminueroient; mais au
pancèvement du matin nous trouvâmes la
plus grande partie de l'escrotum gangréné
et plusieurs points gangrénés sur la
verge. Tout le volume étoit monstrueux.
Le pénis étoit petit et faible, il exhaloit de
ce corps une odeur insupportable; je
proposai à monsieur villars et poudroux
d'enlever la plus grande partie de l'escrotum,
et de faire des tailhades sur la verge, ce
que je fis de suite. Les testicules restèrent
à découvert et seulement attachés par les
vaisseaux spermaticques, qui étoient eux
même fort gorgés. Ensuite j'e lavay toutes
ces parties avec une infusion de Xina



Jésor'dium aromatisé, avec un peu d'eau de
de vie camphré; Dès le premier pansement
puppéus^{que} La gangrène ne faisoit plus de
progrès, Le ventre devint moins douloureux.
La fièvre et les autres accidents moins violents.
Les envies d'uriner avec les efforts estoit a
peu près les mêmes, L'urine venoit par
un trou qui s'étoit fait a la racine de
La verge, et par deux sinus qui s'étoit
faits l'un au dessus des os pubis, et l'autre a
côté de l'aine, Du côté droit, Les pansements
furent continués le 12. Le 13. Le 14. jour
il y eust peu d'améliorément aux efforts et
aux envies d'uriner j'essayay plusieurs fois
d'introduire La Sonde ou une Bougie dans
L'urètre, mais toujours inutilement Le malade
s'affaiblissoit de plus en plus, je proposay
d'ouvrir L'urètre jusques a Los ptécle qui
s'opposoit a l'écoulement, de L'urine, et
D'où provenoit Les efforts qui tourmentoit.

Le malade ce qui feust déterminé, ayant
introduit ma seconde creuse dans le gland
je ne puis la faire pénétrer qu'à l'entrée
de l'urètre. je commençay l'insizion, mais
au lieu de trouver une carnosité ainsi
qu'on le croit communément, je trouvoy le
canal en partie ossifié d'espace en espace,
et les intervalles estoit cartilagineux jusques
aux prostates, et si étroit qu'il ne permettoit
pas l'introduction de l'estilet, j'importay jusques
aux prostates le canal, alors nous eûmes avoir
détruit l'obstacle qui supposoit au cours
de l'urine, la verge sur laquelle j'avois
fait des taillades et les parties environnantes
se dégorgerent la suppuration étoit
abondante tous les accidents diminuerent
à l'action des urines. En
examinant avec le doigt vers le col de
la vessie, je trouvoy au dessous



Du cot un corps dur de La grosseur
d'un petit heuf de poule, La gangrène
avoit en partie dissequé cette glande,
je l'ay oclay avec Lurine, je coupay les
attaches qui La tenoit et en fin je l'arrachai
il coula peu de sang, ay aut ensuite porté
mon doigt jusques au cou de La vésie,
je trouway L'autre prostate moins gros que
L'autre. La faiblesse du malade me fit
renvoyer a L'autre pansement, pour en faire
L'extraction Lors que j'eus sorti les deux
tumeurs dont La gangrène et La supuration
avoit facilité L'extraction, il ny eust plus
d'efforts ni de envies d'uriner, tous les
accidents se dissipèrent, il crêta un délabrement
affreux Le crotum et a L'avèze Le malade
estoit epais, Le pansement fait je dis-
sequay les prostates en présence de plusieurs
élèves, je trouway a La plus grosse de
ces glandes un sinus, qui La traversoit
et par ou passoit Lurine, et au milieu

Etait une pierre assez dure de la grosseur
et figure d'une grosse fève d'ariot, au
Bout de laquelle il y avoit une gouttière
ou espèce de canal qui se prolongeait au
coudant de la glande; L'autre glande
etait moins grosse, ne contenoit ni sable
ni pierre ni aucun limon, après quelques
pancements, tout était de mieux en mieux.
a Lors je tournay mes vues à abrégér
la nature, un ouvrage considérable pour
réparer tant des parties enfoncées par
l'instrument tranchant, et celles que la gangrène
avoit détruites et à reproduire si était
possible un nouveau canal, dans cet objet
je fis faire une grosse sonde de plomb,
dans laquelle je fis mettre un stilet mobile
l'ayant introduite par le gland et dans
la vessie, je guidai la verge et ordonai
ce qui restait de l'écoulement avec les testicules
pour ne former du tout qu'un orot. La
sonde était assujétie par un bandage
et lorsqu'on vouloit faire uriner le



Malade on ne faisoit que pousser
le stilet, l'urine venoit en partie par la
seconde et en partie par la playe; Le malade
Le malade prenoit tous les jours quelques
verres d'eau de Barège, ou en injection dans
la vessie, et on en lavoit la playe et
les sinus, Les pansements furent continués
jusques au 46^e jour alors tout parut dans
le meilleur état, il ne restoit que quatre
ligues de seconde a couvrir, a la racine
de la verge, Les bords de la playe étoit
devenus calleux j'en importai avec les
ciseaux, et ensuite j'en fis plusieurs points de
suture que je soutins avec la suture sèche.
après cinq jours tout parut consolidé.
Les érotum la verge et les testicules ne formaient
qu'un corps le 1^{er} juillet et le 73^e jour
de la maladie. et par l'urine que j'avois
si sans seconde l'urine couleroit et d'ailleurs
étant sollicité par le malade cela m'a
été aisé a l'oter l'urine vingt sans
difficulté pendant 4 jours mais dans

La nuit du 4^e jour il ne peut plus uriner
La vessie se remplit, La playe se
rouvert a la racine de la verge et l'urine
venoit par cette rupture je remis une sonde
grasse; Dans deux jours la playe feut
sciatrisee et le malade partit pour chez
Luy quelques jours apres sans avoir d'autre
incommodite que celle de porter la sonde
que je conseilha au malade de porter jusques
a ce que le nouveau Catheter eut le temps de
se fortifier, afin de pouvoir remplir les
fonctions que la nature Luy a destinees
trois mois apres le malade revint a mon sieur
pouderous qui il urinoit sans sonde et
sans incommodite ^{cette} observation para paraitre
de particularites





